

Dictionnaire

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): - **(1993)**

Heft 50: **Les Suisses de Chicago**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A

Acouet (n.m.) : du toupet, de l'audace, de la volubilité. "Il a de l'acouet".

Faire aigre (v.i.) : soulever avec un levier ou un outil quelconque.

B

Bedoume (n.f.) : une fille un peu bête.

Bizingue (être de, loc. adv.) : être de travers.

Bourillon (n.m.) : le nombril du porc que l'on conservait autrefois pour graisser les scies. Dans la remise le bourillon était surpendu au bout d'une ficelle.

C

Cagnard (n.m.) : apprentis situé sous l'escalier. On y enfermait, dans le noir, les enfants peu sages, au milieu des objets les plus hétéroclites.

Cancoire (n.m.) : hanneton. Les grands terrifiaient les petits en prétendant qu'ils s'accrochaient aux cheveux qu'il fallait ensuite raser. Rodolphe Toepfer raconte dans ses "Nouvelles Genevoises" comment, ayant trempé les pattes de hannetons dans l'encre de Chine, il en obtenait d'étranges dessins sur la page blanche destinée à sa version latine. S'utilise parfois pour désigner une personne qui se déplace souvent. "Elle a épousé un cancoire" : elle a épousé un homme volage.

Cramine (n.f.) : très grand froid d'hiver. "Il fait une cramine comme à la Brévine" (endroit le plus froid de Suisse).

Combier (n.m.) : habitant de la vallée de Joux.

A la chotte (loc. adv.) : à l'abri

de la pluie. Sans doute de l'italien "all'asciutta".

Craquée (n.f.) : une grande quantité. "Il a une craquée de gamins".

E

Ecremieule (n.f.) : dérivé du verbe écrémer. Un enfant malingre.

S'encoubler (v.i.) : buter contre quelque chose, se prendre les pieds dans un objet qui traîne sur le sol. *Une encouble* : une personne embarrassante ou dont il faut prendre soin : enfant, vieillard, handicapé.

F

Fanfouet (n.m.) : pour François ou français. Un habitant de la Haute-Savoie.

G

Gagui (n.f.) : une poupée de son (mot typiquement genevois).

Gonfle (n.f.) : une congère, mais aussi une enflure.

Gonflée (n.f.) : une bonne cuite.

M

Mayer (ou mailler) (v.t.) : tordre, ployer. Avoir une mayée : être saoul, l'ivrogne marchant généralement penché sur le côté. Se dit aussi pour un toqué : "il est mayé".

Molardier (n.m.) : journalier agricole, généralement d'origine savoyarde ou italienne, que l'on louait pour une "saison" (les foins, les moissons, la vendange). On recrutait ces ou-

vriers sur la Place du Molard, à Genève, d'où le nom. Le molar-dier se présentait avec sa faux et une couverture.

Moque (n.f.) : Humeur qui pend au nez des jeunes enfants et des travailleurs de force par période de grand froid (v. morve). *Dependet horridam mocam ab naso pueris* (Virgile, l'Énéide, livre III).

N

Nianiou (n.m.) : nigaud, bête, demeuré. On dit aussi un cou-det, un niolu.

P

Perlèche (n.f.) : maladie de peau. Avoir la perlèche : avoir un impétigo, un eczéma ou des dartres.

Petze (n.f.) : Quelque chose qui colle ou qui est poisseux. La confiture renversée par les petits enfants sur la toile cirée, leur "petze" les doigts. *Une pedze* (n.f.) : Une personne un peu collante, dont on ne peut se débarrasser.

Pougne (n.m.) : Un bébé. *Avoir le pougne* : être enceinte. Se dit souvent de jeunes personnes non mariées et parfois récidivistes : "elle a mé (encore) le pougne".

Pétrogner (v.t.) : caresser doucement, piétiner de tendresse. Une chatte "pétrogne" ses petits.

R

Rapicoler (v.i.) : revigorer, donner un coup de fouet. On se rapicole d'un petit verre de gnôle après un travail pénible au froid d'hiver.

Ruclon (n.m.) : tas familial

d'ordures ménagères ou horticoles, situé au fond d'une cour ou d'un jardin, du moins à la campagne. Décharge municipale. *Rucloner* : aller récupérer certains objets à la décharge publique. On trouve souvent au ruclon le bout de ferraille dont on a besoin.

S

Seille (n.f.) : une bassine en bois.

T

Tablard (n.m.) : étagère, rayon, rayonnage.

Tacon (n.m.) : bouchon de paille ou de chiffon utilisé pour colmater une fuite. Désigne également un pansement.

Tavant (n.m.) : un gros taon. Les gamins allant "en champs", l'automne venu, pour y garder les vaches descendues de la "montagne" (chalet communal), attrapaient les derniers taons de la saison et leur insérant un brin d'herbe dans l'arrière-train, les transformaient ainsi en d'étranges machines volantes.

Tiocant (n.m.) : un habitant du Département de l'Ain. On le reconnaissait autrefois au fait qu'il portait des sabots. Ce nom est sans doute tiré du bruit de ceux-ci sur le sol ou encore du mot "socques".

V

Vogue (n.f.) : la fête villageoise.